

«T'en as du barda!»

met à plat l'athlète et son matériel, un allié essentiel derrière toute performance sportive.

/// La série d'hiver de *La Gruyère* se penche sur l'équipement des sportifs régionaux.

/// Septième épisode avec la gardienne de hockey Margaux Favre.

/// La Pâquiésanne soigne son matériel utile à la performance comme à sa protection.

PHOTOS ANTOINE VULLIQUID
ET JEAN-BAPTISTE MOREL



L'équipement, son assurance vie

QUENTIN DOUSSE

HOCKEY SUR GLACE. Il y a plus paisible que la vie de gardienne, seule et «mitraillée» devant sa cage. Si le puck en caoutchouc ne pèse «que» 170 grammes, il vaut mieux s'en protéger lorsqu'il est expédié par des attaquants déchaînés.

Margaux Favre le sait et, sans le formuler ainsi, porte une certaine reconnaissance à son équipement. Une assurance vie appréciée par la Pâquiésanne, parce qu'elle a 15 ans et (encore) toutes ses dents. Son objectif? Eriger un mur infranchissable, «un joli mur blanc» ajoute la gardienne de l'équipe de Suisse U18.

La jeune Gruérienne a accepté de déballer son imposant sac rouge à croix blanche, où chaque élément est soigneusement rangé.

Trimballer tout cet attirail de patinoire en patinoire, est-ce le plus pénible pour une gardienne?

C'est vrai que j'envie les joueurs, parfois. Certains me font la remarque pour rigoler: «Bon Margaux, tu te dépêches, on attend sur toi!» Parce que je prends souvent entre quinze à vingt minutes pour m'équiper. Je dois dire que je suis très superstitieuse.

Ah bon, comment ça?

Je m'équipe toujours dans le même ordre: legging, cuissette, patin droit, patin gauche, genouillère droite, puis la



**«T'EN AS DU BARDA!» (7/8)
...AVEC MARGAUX FAVRE**

gauche, jambières, protège-cou, plastron, maillot, casques, mitaine et biscuit. S'habiller de droite à gauche? Si je ne le fais pas, mon match ou mon entraînement n'est pas bon.

Un oubli est vite arrivé, on imagine...

Souvent, oui. Cannes, genouillères, patins et même mon casque, une fois, pour un entraînement à... la Vallée de Joux (sourire).

Comment sélectionnes-tu ton matériel?

Je me laisse conseiller par la marque (Bauer) avec laquelle j'ai commencé. Il faut dire que j'ai passablement changé de matériel en grandissant. Et

cette année, j'ai dû tout remplacer pour passer à l'équipement de catégorie pro.

Quel montant cela représente-t-il au total?

Le tout doit atteindre les 8000 francs. Rien que mes nouvelles jambières valent 2000 francs. Heureusement, j'ai trouvé un sponsor pour soulager le porte-monnaie de mes parents.

D'où l'importance d'en prendre soin...

Je suis plutôt minutieuse avec ce matériel cher, mais je ne le «ripoline» pas tous les soirs non plus. Après chaque entraînement, j'aère tout mon équipement pour éviter les mauvaises odeurs. Sinon, le plus grand entretien concerne les patins, à aiguiser chaque semaine.

As-tu un objet gadget?

Tout m'est utile, mais si je dois oublier un élément moins indispensable, je dirais le protège-cou.

As-tu un objet secret?

(Elle réfléchit.) Peut-être cette pièce derrière la jambière, au niveau du genou. La

miennne, trop grande, n'était pas conforme aux règles internationales. Je l'ai appris peu avant les Mondiaux. J'en ai parlé à David Aebischer (son entraîneur, également coach de Fribourg-Gottéron) et, du coup, Reto Berra m'a donné la sienne! C'était sympa.

Quelle est selon toi la plus belle évolution pour le gardien?

La protection intégrale au niveau de la tête. Je suis bien contente de l'avoir lorsque je reçois un puck sur le casque. D'ailleurs, quand je regarde les anciennes vidéos de Gottéron, j'ai mal pour les gardiens qui ne portaient qu'un masque (facial). Je n'aurais jamais osé jouer avec ça! (sourire)

Pour conclure, de quel objet rêves-tu aujourd'hui?

Ce n'est pas un objet en soi, et même si cela coûte cher, j'aimerais beaucoup avoir une peinture sur le casque. Avec le logo du club, le drapeau suisse et mon nom de famille. Je por-

tais un casque bleu et blanc aux jeux Olympiques de la jeunesse et les gens me reconnaissent à cela.

Sinon, je rêve de jouer avec des jambières personnalisées. C'est trop stylé! Celles d'Henrik Lundqvist (n.d.l.r.: portier suédois des Washington Capitals) sont incroyables. Je sais aussi que les gardiens de l'équipe de Suisse U20 auront des jambières toutes rouges aux Mondiaux. Moi aussi je voudrais avoir ça, un jour... ■

2021, l'année du rebond

Margaux Favre vit une saison délicate. Blessée puis privée de compétition, avec les U17 de Sensee comme avec la Suisse U18, la Pâquiésanne n'a disputé que deux rencontres. En ligue nationale A féminine, sous le maillot de l'EV Bomo Thoune. «Heureusement, je pourrai terminer la saison avec cette équipe», glisse-t-elle, soulagée.

La Gruérienne de 15 ans parle d'une année «triste, mais pas perdue. J'en ai profité pour travailler ma souplesse, un point que je dois améliorer.»

Sa médaille en chocolat, reçue il y a douze mois aux jeux Olympiques de la jeunesse, lui a donné une envie de revanche. «J'espère déjà pouvoir plus jouer en 2021. Puisqu'en fin d'année se tiendront le Festival olympique de la jeunesse européenne ainsi que les Mondiaux U18.»

Ces événements se tiendront normalement en Finlande et en Suède, deux terres historiques du hockey. De quoi redonner le sourire à Margaux Favre, une gardienne presque au chômage technique. QD

L'objet indispensable: la mitaine

Parmi les pièces d'équipement du gardien, toutes indispensables pour arrêter le puck ou s'en protéger, la mitaine est sans doute la plus déterminante. La «préférée» aux yeux de Margaux Favre, également.

«Il s'agit de la première chose que j'observe chez un gardien. Avec le biscuit, c'est l'objet le plus utile et important. Ce qui permet de réussir des arrêts, des beaux arrêts. Enfin, la mitaine est le seul élément de mon matériel que je ne revends pas.»

Tout sauf anecdotique au regard du prix – plutôt conséquent – des modèles les plus sophistiqués. Comptez près

de 600 francs pour la version Vapor 2X Pro de Bauer. La jeune Gruérienne l'a conservée unie et sans motif personnalisé. «Je trouvais plus jolie cette image du grand mur blanc», dit-elle.

La mitaine demande toutefois à «se faire» à la main de chaque gardien. «Il faut absolument réussir à la former pour être le plus précis possible avec le puck. Quand j'achète une nouvelle, je m'installe sur le canapé et j'ouvre (la main), je ferme, j'ouvre, etc. En deux semaines, je m'y suis complètement habituée.»

A peine le temps de se sentir à l'aise, de «voler» des buts aux attaquants

adverses, et voilà qu'il faut déjà s'en séparer. «La mitaine a tendance à se durcir et s'use assez rapidement. C'est pourquoi je la change presque tous les ans», ajoute Margaux Favre, soucieuse d'être bien outillée.

Il en va de la performance du gardien, qui sait l'importance d'une mitaine rapide, solide, voire carrément magistrale. Car c'est encore et toujours à elle qu'on reconnaît les tout grands gardiens. Des balivernes dirait Bill Durnan, portier ambidextre des Canadiens dans les années 40, qui avait le don d'arrêter les pucks avec deux... mitaines! Epique. QD

